

# LES FORCES AÉRIENNES



Les Forces aériennes françaises libres sont créées le 7 juillet 1940 à Londres et placées (provisoirement) sous les ordres de l'amiral Muselier, commandant les Forces navales françaises libres.

*Pilotes français rejoignant leurs appareils en vue d'un décollage immédiat.*



*Lieutenant Pinot.*

## Le ralliement

Le ralliement initial concerne six cents volontaires, pour la plupart des jeunes en cours de formation (150 élèves pilotes rejoignent l'Angleterre sous les ordres du lieutenant Pinot). Les personnels d'active sont ceux que leur affectation avait empêché de participer aux combats de 1939-1940 ou ceux affectés en Syrie, au Liban ou dans les territoires d'Outre-Mer. Leur nombre peut être évalué à 400. Les ralliements ultérieurs, essentiellement par l'Espagne, portent les effectifs à 3 000 environ, la date limite de reconnaissance « Forces aériennes françaises libres » étant fixée au 31 juillet 1943.

• **Le général de Gaulle décide** que les FAFL constitueront au plus tôt des unités purement françaises ce qui n'exclut pas, surtout au début, l'engagement de certains d'entre eux, à titre Français, dans des unités de la Royal Air Force. Cette mesure persiste et plusieurs FAFL seront amenés à commander des squadrons et même des wings (escadres de la Royal Air Force). Il conclut avec la RAF un accord sur l'entraînement dans la RAF de centaines de jeunes FAFL. À plusieurs reprises, les arrestations lors de tentatives de ralliement considérées par les autorités de Vichy comme « déserteurs au profit d'une puissance étrangère » amènent des condamnations de prison, de travaux forcés : certains arrêtés par les Allemands

## L'odyssée du « Trébouliste »

Le lieutenant de réserve d'aviation Pinot, ancien combattant de 14-18, commandait l'école élémentaire de pilotage du Mans. Sous la contrainte des événements, l'école dut se replier à Morlaix. Face à l'avancée allemande, le lieutenant Pinot entraîna alors ses élèves vers le Finistère. Sans instruction, il décida d'éviter à tout prix la capture de ses hommes. Il prit donc contact avec un patron pêcheur de Douarnenez, François Leiguen, disposant d'un langoustier à voiles de 50 tonneaux, équipé d'un moteur auxiliaire de 60 CV, prêt à gagner l'Angleterre. L'aventure était risquée car un sous-marin allemand avait envoyé par le fond un autre langoustier de Douarnenez 15 jours auparavant. 115 élèves-pilotes décidèrent de suivre leur chef et embarquèrent le 18 juin 1940 à 23 h 15 à bord du « Trébouliste ».

Le 20 juin, à midi, le bateau mouillait au large de Newlyn, avant de gagner Falmouth. Les hommes du « Trébouliste » seront parmi les premiers éléments des futures Forces aériennes françaises libres.

36 d'entre-eux tomberont au combat, dans les cieux d'Angleterre, de France, d'Allemagne, mais aussi sur le front russe.

